AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE ARIÈGE

**Le Président,**

Monsieur Nicolas HULOT,
Ministre d'Etat en charge de la Transition
Ecologique et Solidaire
Hôtel Roquelaure
246 Boulevard St Germain
75700 PARIS

Foix, le 30 mars 2018

**Nos Réf.**
FT/EL

Monsieur le Ministre,

Il y a huit mois, alors que la détresse et la souffrance s'abattaient à nouveau sur nos montagnes, je vous ai invité, vous jeune Ministre, à venir, sur le terrain, découvrir, partager, ressentir, vous forger votre propre conviction intime sur le problème de la cohabitation de l'ours et du pastoralisme dans les Pyrénées.

En faisant cette invitation, je faisais appel à votre humanité, j'avais foi en la démocratie, je ne doutais pas une seconde qu'au contact de la réalité, vous alliez comprendre.

Comprendre ce que nous savons, nous éleveurs de montagne. Comprendre l'hostilité de ce milieu, rude, âpre, que génération après génération, nous avons aménagé, entretenu, préservé, pour en faire ce territoire d'exception, par ses paysages, par sa biodiversité, par la qualité de ses productions, territoire d'exception que beaucoup nous envient.

Comprendre que le métier d'éleveur et de berger en montagne, c'est déjà difficile mais quand le prédateur rode et attaque, ça devient impossible, invivable. Comprendre la peur et l'angoisse qui montent quand le brouillard tombe, comprendre le stress du matin quand il faut chercher les animaux affolés, comprendre la douleur de retrouver ses animaux morts, comprendre la nausée qui vous gagne quand il faut achever une bête agonisante.

Vous avez choisi d'annoncer la réintroduction dans les Pyrénées de deux ours au travers d'une interview dans Le Parisien… tout un symbole !

Drapé dans votre idéologie et dans vos considérations médiatiques, vous avez choisi de nous répondre par le mépris, la manipulation et l'aveuglement.

Mépris de notre souffrance et de notre demande d'écoute. Je vous demande un rendez-vous depuis juillet 2017, vous dîtes avoir « écouté les uns et les autres », pour ce qui me concerne, Président de la Chambre d'Agriculture de l'Ariège, département le plus durement touché, je suis à jeun de la moindre rencontre avec vous.

**Siège Social**
32 av. du Général de Gaulle
**09000 FOIX**
Tél : 05 61 02 14 00
Fax : 05 61 02 14 30
accueil@ariege.chambagri.fr

**Antennes**
Cantegril
**09100 VILLENEUVE DU PAREAGE**
villeneuve@ariege.chambagri.fr

5 rue Trinqué
**09200 SAINT GIRONS**
stgirons@ariege.chambagri.fr

**REPUBLIQUE FRANÇAISE**
Etablissement public
loi du 31/01/1924
Siret 180 900 029 000 18
APE 9411Z
**www.ariege.chambagri.fr**

Manipulation quand vous annoncez que 76% des habitants des Pyrénées-Atlantiques sont favorables à la réintroduction. Qui a commandité le sondage dont vous vous faites l'écho ? Qui sont les populations directement concernées par la réintroduction de l'ours ? Les 87% qui habitent en zone urbaine dans ce département ?

Aveuglement idéologique quand, ignorant des réalités du terrain, vous défendez la cohabitation ours / pastoralisme et qu'en conséquence vous ne daignez même pas examiner notre proposition issue des Etats Généraux du Pastoralisme : réserver un territoire des Pyrénées à la population d'ours afin de garantir sa viabilité tout en préservant le pastoralisme dans le reste du Massif. D'autres pays le font, pourquoi pas la France ? L'Etat s'était engagé (en novembre) à diligenter une mission d'enquête dont nous espérions qu'elle examinerait ce dossier, sans doute cette mission a-t-elle hiberné, à l'instar des ours ?

Manipulation encore quand pour justifier de la réintroduction vous faîtes l'analogie avec le rhinocéros blanc. Pourquoi ne dites-vous pas qu'il y avait 17 000 ours bruns recensés en 2012 en Europe ? Pourquoi ne dîtes-vous pas que cette population est en augmentation ?

Mépris suprême de la biodiversité quand vous condamnez les dizaines d'espèces faunistiques et floristiques attachées au pastoralisme, qui vont disparaître au profit d'une seule espèce, l'ours, qui a pour principal intérêt sa visibilité médiatique. De quoi sommes-nous véritablement les victimes collatérales Monsieur le Ministre ?

Votre seul horizon semble être les belles photos qui montreront dans la presse un ours sortant de sa cage à l'automne. Nous notre horizon, c'est le mois de mai où, avec la boule au ventre, nous sortirons nos animaux pour les monter en estives, constatant, amers, que la seule réponse que nous aurons obtenu de notre gouvernement depuis un an, c'est la promesse de nouvelles réintroductions…

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, mes salutations républicaines, et vous prie de croire en l'assurance de ma colère froide et déterminée.

Le Président,
François TOULIS.